

Rafael Winter Ribeiro, La géographie au secours des politiques patrimoniales

Márcia Chuva



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/gc/1916>
DOI : 10.4000/gc.1916
ISSN : 2267-6759

Éditeur

L'Harmattan

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2010
ISBN : 978-2-296-12216-1
ISSN : 1165-0354

Référence électronique

Márcia Chuva, « Rafael Winter Ribeiro, La géographie au secours des politiques patrimoniales », *Géographie et cultures* [En ligne], 73 | 2010, mis en ligne le 22 mai 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/gc/1916> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/gc.1916>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Rafael Winter Ribeiro, La géographie au secours des politiques patrimoniales

Márcia Chuva

RÉFÉRENCE

Rafael Winter Ribeiro, 2007, **Paisagem cultural e patrimônio**, Rio de Janeiro, IPHAN, 152 p.

- 1 Très dépendantes de disciplines telles que l'histoire de l'art, l'archéologie ou l'architecture, les politiques patrimoniales ont tout intérêt à développer ce que peut apporter le regard géographique. C'est ce que montrent de récentes initiatives prises par l'IPHAN, l'institut brésilien du patrimoine historique et artistique national. Né dans les années 1930, cet institut a récemment accéléré et amplifié son action, liant les problématiques propres à ce pays avec les préoccupations internationales qu'exprime notamment l'UNESCO. Dans ce contexte, il a essayé d'approfondir ce qu'implique la catégorie de paysage culturel afin de mieux en tirer parti en termes de classement et de gestion des espaces qu'il définit. Ainsi, fruit d'une démarche lancée à l'initiative de cet organisme de protection du patrimoine, un ouvrage du géographe Rafael Winter Ribeiro permet de comprendre certains des tenants et aboutissants de ce pourquoi le regard géographique est sollicité.
- 2 Portant sur « paysage culturel et patrimoine », cet ouvrage est en effet devenu en peu de temps une œuvre de référence sur la thématique du paysage culturel dans la préservation du patrimoine culturel au Brésil. L'explication de ce succès ne vient pas seulement du manque de publications sur le sujet ; elle réside principalement dans la façon inédite qu'a cet ouvrage de présenter la conception géographique du paysage et du paysage culturel en l'articulant explicitement au domaine du patrimoine culturel, tout en tenant compte des contextes brésilien et international.

- 3 Si la catégorie de paysage culturel est ressentie comme étant encore très floue dans le domaine de la conservation du patrimoine culturel, il n'en va pas de même dans celui de la géographie où elle occupe une place depuis longtemps. C'est de là que provient l'aspect novateur de l'ouvrage : sa capacité à associer des domaines distincts et à définir la contribution importante de la pensée géographique à la réflexion sur le patrimoine culturel. Ainsi se précise une collaboration indispensable pour que cette notion devienne vraiment appropriée et opérationnelle dans le champ de la préservation culturelle. C'est dans cette perspective qu'il faut souligner l'action de l'auteur de l'ouvrage, Rafael Winter Ribeiro, professeur de géographie à l'université fédérale de Rio de Janeiro, qui se consacre depuis plusieurs années à construire des ponts et des échanges entre l'arsenal théorique de la géographie d'une part et, d'autre part, le champ du patrimoine culturel, dans ses aspects académiques, de gestion et politico-institutionnels.
- 4 Dans le premier chapitre, l'auteur passe en revue l'histoire de la notion de paysage, notion-clé pour certains courants théoriques, à commencer par celui initié par Carl Sauer, un des fondateurs de la géographie culturelle nord-américaine dès le début du XX^e siècle. Le chapitre va ainsi de l'école de Berkeley aux débats contemporains, surtout anglo-saxons, au sein de la pensée géographique à propos d'une nouvelle géographie culturelle.
- 5 La discussion de la trajectoire qui a associé les notions de paysage et de patrimoine dans le champ de l'action internationale fait l'objet du deuxième chapitre. Pour ce faire, il se concentre sur l'analyse de deux documents internationaux, produits dans des forums distincts quoique tous deux formulés au sein de la centralité hégémonique occidentale. Il s'agit du document final de la Réunion des spécialistes promue par l'UNESCO en 1992, qui a formulé la catégorie de Paysage culturel, et de la Convention européenne du Paysage qui date de l'an 2000.
- 6 Les documents analysés révèlent des stratégies différentes dans le traitement de l'enjeu paysager, tant en ce qui concerne les objectifs que les approches. Un exemple est le fait que la Convention européenne du Paysage se préoccupe d'énoncer des règles pour tous les paysages, dans une optique de gestion territoriale, tandis que l'UNESCO travaille sur des critères de sélection des paysages, qui concourent à définir les paramètres de l'exceptionnalité et de l'exemplarité. Quoique pas encore approfondie, cette différence qui est bien montrée par l'auteur nous laisse entrevoir que des conceptions distinctes du paysage, liées à des professionnels issus de disciplines variées, ont informé l'élaboration de ce type de document de référence.
- 7 Le troisième chapitre se concentre sur la trajectoire brésilienne de préservation des paysages en tant que patrimoine culturel. Y sont analysés les processus de classement de l'IPHAN. Un essai de catégorisation des biens inscrits jusqu'en 2006 au Registre du classement archéologique, ethnographique et paysager, montre l'inexistence jusqu'à présent d'une acception précise et stable de ce qu'est un paysage.
- 8 Le livre offre aussi au lecteur des annexes qui révèlent le soin avec lequel il a été préparé. On y trouve par exemple une chronologie retraçant l'évolution de la notion de paysage en géographie, annexe fort utile pour tout étudiant. Le chemin ainsi tracé par cet ouvrage est un de ceux qui doivent être suivis afin de construire la catégorie de paysage culturel dans la perspective d'une gestion du patrimoine culturel qui puisse intégrer autant la culture que la nature.

AUTEURS

MÁRCIA CHUVA

UniRio & IPHAN, Brésil